



## Dimanche 5 décembre

### Témoignage : Maurus Gerber



Photo : Ital von Reding

*Originaire des Grisons, je suis né en 1955 au canton de Schwytz. Après le gymnase, je me suis dirigé vers l'agriculture, et j'ai obtenu le diplôme d'Agro-Ingénieur au Technicum Agricole Suisse TAS à Zollikofen / BE (aujourd'hui HAFL).*

*En automne 1989, notre jeune famille s'est établie à La Sagne sur le Balcon du Jura vaudois, où nous avons pu reprendre un domaine que nous avons cultivé et développé pendant 31 ans selon nos convictions. Âge oblige, nous avons eu la chance de pouvoir remettre fin 2020 le domaine en dehors du cadre familial à un jeune couple qui poursuit notre travail dans la même lancée, plein d'enthousiasme et plein de nouvelles idées.*

*Depuis, nous vivons à Scuol en Basse Engadine.*

Pendant des décennies, la recherche et la formation agricoles considéraient la terre comme le seul substrat, où les plantes s'ancrent avec leurs racines pour se nourrir des fertilisants que nous voulions bien leur mettre à disposition. Ce crédo de la seule fonction physique et statique de la terre a fait qu'aujourd'hui, nos terres sont malmenées voire menacées par l'agrochimie et des machines de plus en plus lourdes, mais aussi par l'érosion et la désertification.

Lors des premiers contacts avec des pionniers de l'agriculture biologique dans les années 70, j'ai compris qu'il faut soigner et chouchouter la terre qui nous nourrit pour éviter de soigner les plantes, et par la suite les animaux et les hommes qui s'en nourrissent.

Une poignée d'humus contient plus de microbes qu'il y a d'êtres humains sur notre planète. En d'autres termes : la terre est un immense écosystème à petite échelle, un univers de bactéries, champignons et petites bestioles, dont nous apercevons - par leur taille - surtout les lombrics.

Les plantes vivent en symbiose avec les microbes de la terre, tel que l'être humain vit en symbiose avec le microbiote, sa flore intestinale. Pour la plante, la terre vivante est ce que pour l'humain est la flore intestinale : une partie prépondérante du système immunitaire. Plus il y a de microbes et plus la biodiversité est grande, mieux la plante / l'homme se porte.

En toute humilité nous devons constater que nous sommes encore très, très loin de connaître toutes les subtilités du fonctionnement de la Création, commencé par la terre vivante jusqu'aux différents écosystèmes de notre planète.

Prendre soin de la Création commence par prendre soin de la terre qui nous nourrit, en préservant et en soutenant/fortifiant ce microcosme grandiose qui est à la base de toute vie.

